

Homélie du Dimanche 8 novembre 2020

Les vierges sages

Cette semaine le Conseil d'état a rejeté la demande des évêques de France de pouvoir célébrer la messe dominicale. Cette demande s'appuyait sur le droit du culte. Au moment où les évêques se démènent pour que nous puissions de nouveau vivre l'Eucharistie, des débats théologiques surgissent. Certains théologiens avertissent les prêtres et les évêques de pouvoir aider les paroissiens à vivre ce temps difficile plutôt que de se battre sur cette question. L'enjeu pour eux est de ne pas tout miser sur l'Eucharistie comme si nous ne pouvions pas vivre notre Foi chrétienne lorsque nous en sommes privés. De plus, ils nous invitent à faire attention à ne pas ajouter à la cacophonie ambiante qui consistent à tout revenquer. Pour eux, ce n'est pas le moment. Sans vouloir prendre parti, c'est remarques méritent d'être accueillies, et pourtant nous connaissant la soif de bons nombres de paroissiens. J'ai encore reçu un message ce matin qui disait l'épreuve que la personne vit dans la perspective d'être privée d'Eucharistie pendant plusieurs semaines. Il est clair qu'au delà de tout beau discours rien ne peut remplacer la présence de Dieu dans une vie.

Dans le passage que nous venons d'entendre, il s'agit de vierges sages attendant l'époux. En ce temps difficile, où nous sommes appelés à vivre l'attente elles ont certainement un enseignement à nous donner. La première lecture tirait du livre de la Sagesse exalte justement cette sagesse qui les habite : **« La Sagesse est resplendissante, elle ne se flétrit pas. Elle se laisse aisément contempler par ceux qui l'aiment. »** A la fin du passage d'évangile, l'époux dit aux vierges folles (ou têtes en l'air) – cet époux représentant bien entendu le Christ – dit : **« Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas »**. Cela signifie donc que les 5 autres, les vierges sages, elles, sont connues de l'époux, connu du Christ. Interressons à cette « connaissance » ici évoquée. Ces vierges sages ce sont attachées à lui, fidèles dans l'attente, et si elles l'attendent c'est parce qu'elles en ont le désir et l'expérience de sa présence. Dans l'intérêt qu'elles lui portent s'expriment la joie du jour de son retour, du jour des noces où elles auront part au cortège. Leur lampe est prête. C'est-à-dire que pour elles ce n'est pas un inconnu qu'elles ont entendu parlé, elles aussi le connaissent.

Puisqu'ils nous incombent à nous les prêtres à vous aider à entrer dans cette sagesse comme nous invitent les théologiens. Il s'agit de vous aider à entrer dans cette attente, non pas comme un ennemi qui nous séparerait de l'époux, mais comme un passage nécessaire pour mieux l'accueillir.

Je suis tombé sur une scène culte de l'acteur Fernandel dans le « retour de Don Camillo » Rappelez-vous pour ceux qui connaissent cette scène. Cela relate les inondations de 1951 dans les régions de Bassa au nord de l'Italie. Bien au-delà de l'humour, le message de Don Camillo s'avère plus qu'actuel. Devant le maître-autel de son église, avec de l'eau jusqu'aux genoux, au milieu de l'édifice totalement inondé et les portes ouvertes pour que ces paroissiens, se retrouvant sur une butte afin d'embarquer pour partir du village le temps de la crue, Don Camillo, après sonner les cloches, interpelle ses habitants :

« Mes bien chers frères. Puisque l'office divin ne nous est pas permis dans les circonstances actuelles, laissons une prière d'espérance s'élever vers le Ciel ! L'Homme a connu d'autres déluges. Mais un jour, les eaux se retirent, le soleil revient, les fleurs refleurissent, et l'Homme recommence ! » proclame-t-il.

Oui, un jour prochain vous reviendrez, et nous recommencerons tous ensemble !

A l'heure où les catholiques doivent de nouveau être privés de l'Eucharistie pendant plusieurs semaines, comment ne pas apprécier ses paroles « **Oui, un jour prochain vous reviendrez, et nous recommencerons tous ensemble ! (...) Nous nous souviendrons de la fraternité qui nous a unis dans ces heures terribles (...) Nous oublierons nos discordes, et quand nous aurons envie de mordre, nous tâcherons de sourire !** »

L'Eucharistie est centrale dans notre foi chrétienne et la formule du Père de Lubac bien connue : "*l'Église fait l'eucharistie et l'eucharistie fait l'Église*" reprise par JP II dans son encyclique sur l'Eucharistie en 2003 n'est pas à écarter. Les prêtres continueront à célébrer les messes même sans assemblée, et c'est pour vous. Il faut croire profondément que cet acte, celui du sacrifice du Christ célébré à l'autel, sauve le monde d'aujourd'hui. Si vous êtes privé de communion au corps du Christ réellement présents dans cette eucharistie, vous n'êtes pas séparés de cet Amour qui sauve le monde et qui vous sauve chacun d'entre vous, chacun d'entre nous et dans ce que nous avons à vivre aujourd'hui. Il nous connaît, Il nous aime, alors entrons dans cette Espérance et embarquons avec nous ceux qui en sont privés